

presser d'admettre la Chine communiste au sein des Nations Unies. Je ne veux pas dire qu'elle ne doive pas, en définitive, y être admise sans restriction. Mais pourquoi voudrait-elle faire partie maintenant de cette organisation? C'est une question qu'il faut se poser. Est-ce parce qu'elle estime qu'elle peut aider à assurer la paix et la sécurité dans le monde? Est-elle prête à s'acquitter de ses obligations, aux termes de la Charte des Nations Unies, et en est-elle capable? Ou désire-t-elle devenir membre des Nations Unies,—et la Russie souhaite-t-elle l'y voir siéger,—parce qu'elle pourrait faire le jeu du monde communiste et lui prêter main-forte dans ses ambitions de dislocation si elle siégeait à l'Assemblée à côté de la Russie? Dans son article intitulé: "Ne permettons pas que l'Asie divise l'Ouest", reproduit dans le numéro de décembre de *World*, le ministre des Affaires extérieures écrit, avec beaucoup d'à-propos:

On peut comprendre le sens du communisme asiatique, y voir, avec raison, l'aboutissement de l'exploitation étrangère et d'un régime d'oppression féodale. Mais cela ne veut pas dire qu'en ce moment nous devions accueillir au sein de la collectivité internationale, à titre d'État désireux de respecter les principes de la Charte des Nations Unies, un régime qui s'est rendu coupable d'agression en Corée et qui n'a pas encore prouvé qu'il veut aider à assurer une solution pacifique et démocratique au problème de la Corée et aux autres problèmes asiatiques.

J'approuve sans réserve cette affirmation et j'espère sincèrement que le Canada ne reviendra pas sur sa parole. Autrement dit, nous ne voulons pas faire preuve de haine envers les Asiatiques en tant que tels. Ce sont des êtres humains tout comme nous et nous devons être prêts à les considérer à tous égards comme des égaux. Comme le ministre l'a si bien dit ailleurs "nous devons nous unir contre les agresseurs et non contre les Asiatiques". C'est exact. Disons cependant à la Chine: "Quand vous aurez prouvé par les actes et non par des millions de mots de plus que vous êtes bien décidés à faciliter l'adoption d'une solution pacifique et démocratique des problèmes qui se posent en Corée et ailleurs en Asie, quand vous serez prêts à accepter pleinement les responsabilités que prévoit la Charte des Nations Unies et à en respecter les dispositions, vous serez acceptés pleinement comme membres des Nations Unies et vous bénéficierez de tous les avantages précieux que vaut cette solidarité, du moins en ce qui nous concerne."

Monsieur l'Orateur, j'achève et j'espère que pendant un moment vous ne tiendrez pas compte du temps qui fuit afin que je puisse terminer mes observations sur un point que je veux faire ressortir. Je suis personnellement convaincu qu'en fait les Na-

tions Unies formeraient un organisme beaucoup plus efficace si la Russie n'en faisait pas partie. Il en est qui pensent autrement et je respecte leurs vues, mais c'est là mon opinion. La Russie ne nous a apporté que déception, désespoir et confusion. Quel espoir y a-t-il qu'elle nous apporte autre chose à l'avenir? Bien entendu, si elle faisait preuve d'un véritable changement d'attitude, si elle commençait à démontrer qu'elle désire s'acquitter des responsabilités qu'elle a contractées en vertu de la Charte des Nations Unies, alors il ne faudrait pas la priver du plein statut d'État membre.

Je suis fermement convaincu que l'organisation fonctionnerait beaucoup mieux sans la Russie et sans ses satellites, tant que ces nations maintiendront leur attitude et leurs méthodes actuelles. Sans elle nous pourrions réaliser beaucoup plus de progrès. Elle se sert présentement de l'Organisation pour disséminer sa propagande, pour envoyer ses espions et ses agents subversifs au Canada, et dans tous les autres pays, à seule fin de saper la nation et nous détruire. Je suis certain que si la Russie ne jouissait pas du plein statut d'État membre des Nations Unies, les chances d'unité au sein des autres nations seraient beaucoup plus grandes, car ces nations sont disposées à s'acquitter des responsabilités qu'elles ont contractées en vertu de la Charte.

Si nous privions le monde communiste du privilège de faire partie de cette communauté de nations, si au cours des années nous prouvions que nous pouvons utiliser cet organisme pour favoriser et améliorer notre sécurité collective et individuelle, notre niveau d'existence et toutes les choses qui nous sont chères, peut-être la Russie et les autres pays estimerait-ils alors que l'affiliation à cet organisme est un véritable privilège dont il vaut la peine de se prévaloir, mais qui exige qu'on fasse véritablement preuve d'intégrité et du désir de collaborer par des moyens pacifiques.

Je doute que le monde occidental puisse, si ce n'est par une guerre en règle, donner une leçon qui vaille aux agresseurs communistes. Certes, je serais le dernier à recommander une guerre en règle. Je sais ce que cela signifierait. Mon organisation et moi avons pris l'engagement de rechercher la paix et la sécurité internationales. Nous croyons que le Canada et tous les autres pays auraient dû s'efforcer au cours des années, par tous les moyens, de déceler les causes de guerre afin de les supprimer au fur et à mesure.

Nous aurions dû tout mettre en œuvre pour supprimer la rivalité industrielle entre les nations, établir une répartition équitable des